

Rive droite de l'Huveaune, secteur Barasse, rue du Commandant-de-Robien. © SMBVH (Syndicat mixte du Bassin versant de l'Huveaune)



LES RIPISYLVES : *des couloirs méconnus de biodiversité*

Par Karine Michel,
Journaliste

Du latin ripa, qui signifie rive, et silva, forêt, les ripisylves désignent les bandes de végétation bordant les berges des fleuves, des rivières et des petits cours d'eau. Couloirs et habitats de la biodiversité, la plupart de ces milieux humides ont subi des impacts liés à l'homme, mais quelques îlots de faibles superficies résistent encore à la sécheresse, aux incivilités et surtout à l'urbanisation galopante des villes. Etat des lieux sur le territoire marseillais.

Derrière cette appellation méconnue du grand public se cachent des lieux essentiels pour la préservation de la biodiversité, favorisant l'interaction entre les arbres, les plantes, l'eau et les animaux. Ainsi, on en trouve encore sur les rives de l'Huveaune, dans le massif de la Sainte-Baume où le fleuve prend sa source. A Marseille, on peut en observer quelques-unes vers la Rose sur les rives du Jarret. Plus au Nord, en se baladant dans la campagne des Aygalades, on en remarque également sur le bassin versant du *fleuve côtier* vers Septèmes-les-Vallons, les Pennes-Mirabeau, et à Marseille dans sa partie aval.

Refuge de la biodiversité

Espaces de transition boisés entre cours d'eau et milieu terrestre (trame verte et trame bleue), les ripisylves jouent un rôle écologique essentiel dans l'accueil d'espèces différentes et doivent « cocher » quelques critères pour agir efficacement sur l'écosystème local. Leur stratification végétale doit être représentée par les strates arborescentes, arbustives, herbacées et héliophytes (végétaux dont la partie basse est dans l'eau ou un substrat gorgé d'eau) recherchées par certains groupes faunistiques, tels les amphibiens et les oiseaux amateurs de plantes semi-aquatiques.

En Provence, la strate arborée est généralement constituée de Frênes, Peupliers, Saules blancs, Erables et Tilleuls abritant de petits mammifères et des oiseaux. La strate arbustive, quant à elle, se compose de Noisetiers, Sureaux, Troènes, Cornouillers, Saules et serait plutôt habitée par des rongeurs comme le Muscardin et des oiseaux, notamment des Barbeaux, Blageons (une espèce menacée), Martin-pêcheurs, Cormorans et Hérons cendrés.

Enfin, Carex, Saules pourpres et Roseaux constituent la strate herbacée servant de refuge à de nombreux insectes : papillons, libellules, amphibiens comme le Crapaud commun, et petits mammifères comme le Ragondin. Malheureusement, sur notre territoire, la Canne de Provence, les Bambous et les Ailantes se plaisent à envahir certaines zones de ripisylves. Ces espèces exotiques indésirables s'ajoutent à la liste des nuisances qui impactent l'équilibre écologique et surtout fragilisent les berges empêchant ainsi l'installation d'une ripisylve de qualité.

De multiples rôles

Outre le cadre paysager et ornemental qu'elles offrent, les ripisylves assurent des fonctions multiples, variées et complémentaires qui participent au bon état des zones humides. Par exemple, leur présence régule la température

de l'eau grâce à l'ombrage des arbres, freine le vent et les risques d'inondation, protège les berges de l'érosion grâce à l'implantation d'essences à fort développement racinaire et d'arbustes renforçant ainsi leur maintien.

Zones tampons naturelles, elles sont autant bénéfiques pour les espèces y résidant que pour l'homme en faisant fonction d'épurateur et en incarnant un lieu de circulation, de reproduction, de refuge, de vie pour de nombreuses espèces animales, végétales, terrestres, aquatiques. Enfin, favorisant une certaine continuité de l'écosystème rivière – ripisylves, elles forment un corridor écologique dont les conditions sont constantes et homogènes, donc favorables au cycle de vie des espèces vivantes.



Rive droite de l'Huveaune, quartier de la Valentine, à l'amont du cinéma des 3 Palmes. © SMBVH (Syndicat mixte du Bassin versant de l'Huveaune)

La préservation, un enjeu majeur

Les problématiques d'aménagement du territoire et les pressions de développement ont permis l'émergence d'une prise de conscience écologique soulignant la nécessité de remettre au cœur des réflexions et des décisions la prise en considération des ripisylves. Leur préservation est l'affaire de tous. A cet effet, des guides de bons usages sont édités pour les riverains et des actions sont engagées par les collectivités. Ainsi, une opération de renaturation dans le secteur Heckel, quartier de la Pomme à Marseille (11^e Arrt) est menée par le Syndicat mixte du bassin versant de l'Huveaune. Elle consiste à sécuriser les biens et les personnes contre le risque d'inondation, restaurer écologiquement les berges et la zone humide du fleuve, tout en améliorant le cadre de vie avec la création d'un cheminement doux.

Préserver et remettre en bon état les précieuses continuités écologiques que représentent les ripisylves sont des enjeux essentiels de gestion durable de nos ressources naturelles.